

NOUMÉA

Une journée les mains

ENVIRONNEMENT. Plus de 1 000 personnes ont planté des arbres de forêt sèche au Ouen Toro ou pris un cours d'apiculture au parc forestier, samedi. Des animations « nature » qui séduisent un public nombreux.

Clara plante son deuxième arbre de la matinée. Il est à peine neuf heures. Après avoir été guidée pour le premier, elle peut maintenant se débrouiller toute seule. Non sans une pointe de fierté. Et de sentimentalisme. « Je pense revenir plus tard, en me promenant, voir si les arbres sont toujours là. En faisant ça, on laisse une trace, c'est personnalisé. C'est mon arbre, je peux le voir ou le soigner. » Une façon d'impliquer la population dans ce que la mairie, organisatrice de l'événement, appelle une « action écocitoyenne ». Et qui attire un public nombreux. C'est la première fois que Clara participe à une telle opération. Et a priori pas la dernière.

UNE PROCÉDURE À RESPECTER

Roger, bénévole à WWF, partenaire, donne les consignes aux apprentis planteurs. Car il y a des règles à respecter. Un protocole décrit sur une petite feuille en papier est d'ailleurs donné à toute personne qui entre sur le site, au niveau du premier parking du Ouen Toro. L'ambiance est conviviale, mais le travail sérieux, encadré par une armée de bénévoles de diverses associations. « Il ne faut pas mettre le plant trop profond, mais au niveau du sol. Dans le trou, on mélange de l'hydroré- tenteur, qui distribue de l'eau pendant les périodes de sécheresse, et de l'engrais, détaille



Ouen Toro, samedi 18 juin. Petits et grands, anonymes et associatifs, tous ont donné la main, samedi, lors de la matinée de plantation d'arbres. Plus de 500 personnes se sont succédé pour mettre la main dans la terre.

Roger. Après, on tasse bien, et il ne faut pas l'étouffer avec le paillage. » Chaque geste est important. Mais Roger s'inquiète pour la suite. « Qui va arroser, qui va entretenir ? » Présente sur place, Françoise Suvé, adjointe en charge de l'environnement, se veut rassurante. « Les services de la Ville passent régulièrement pour contrôler les arbres, ils

vont être surveillés pendant les six premiers mois. » Le bénévole de WWF s'interroge également sur les menaces qui pèsent sur la forêt sèche, écosystème fragile. « Le principal prédateur, c'est le Rotofil », déclare-t-il en montrant des troncs abimés. Mais il y en a d'autres : les hommes. « Il y a trop de courses tout terrain et d'orientation, c'est incompatible avec cette végétation.

Il faut respecter les sentiers et ne pas en faire de sauvages. »

UN NOUVEAU SENTIER AU PARC FORESTIER

Un peu plus haut dans la ville, un peu plus tard. Au parc forestier. Annulés il y a deux semaines pour cause d'intempéries, les Rendez-vous aux Jardins ont été reportés ce samedi, même si toutes les animations n'ont pu être recon-

duites. Beaucoup de visiteurs restent pourtant encore des habitués, à l'image d'Émilie. « Je viens souvent, et je pense que ce genre d'événements marche de mieux en mieux. Les gens autour de moi sont plus attirés par ce qui touche à l'environnement. » Carole et Benoît tentent de répondre, avec leurs deux enfants, au jeu mis en place par le parc pour l'occasion. Ils sont abonnés. « On ne fait pas forcément les ateliers, c'est un peu compliqué avec les enfants. Mais on joue au jeu. C'est un peu dans l'air du temps ce genre de rendez-vous, mais on le voit aussi comme une sortie pour les enfants. » Une façon de découvrir le parc autrement. Comme avec l'atelier d'écoute des chants d'oiseaux, proposé pendant les Rendez-vous aux Jardins. Animé par la directrice, il passe par un nouveau sentier, en plein cœur de la forêt. Le parc compte une quarantaine d'espèces d'oiseaux différentes. Almudena Lorenzo souhaite renouveler l'offre du parc avec ce genre d'opération. Et attirer un autre public ? « C'est une première. On veut proposer autre chose et montrer tous les atouts du parc, comme ce nouveau sentier. »

Anne-Claire Pophillat

1 000 arbres.

C'est le nombre minimum d'arbres qui ont été plantés samedi matin au Ouen Toro. Ils représentent neuf espèces de forêt sèche : *cupaniopsis trigonocarpa*, *psydraz odorata* ou encore *mimusops elengo*.

Repères

La forêt sèche, écosystème menacé

Les chiffres inscrits sur les panneaux mis en place par le CEN, Conservatoire des espaces naturels, parlent d'eux-mêmes. Il y a 4 000 ans, la forêt sèche recouvrait 4 500 km², soit 24 % du territoire. Une surface réduite à peu de chagrin à cause des activités humaines, la forêt sèche subsistant seulement sur 50 km², soit 1 % de la superficie initiale. Soit environ 80 parcelles d'un à 400 hectares. Elles abritent 456 plantes différentes, dont 262 sont endémiques du Caillou, et une soixantaine de la forêt sèche, qualifiée de « musée vivant en sursis ».

Une partie bientôt protégée

La plantation concernait la partie du Ouen Toro qui se trouve au niveau du premier parking. Une zone choisie notamment parce que la mairie a demandé son classement d'ici la fin de l'année à la province Sud.

Un sentier de 500 mètres

La nouveauté est passée presque inaperçue au parc forestier, mais devrait être inaugurée dans les jours à venir. Un sentier de 500 mètres dans la forêt, soit une balade d'environ 45 minutes, à travers un espace jusqu'ici inaccessible aux visiteurs.

dans la terre

1 ▶ Ouire les Rendez-vous aux Jardins, les activités du parc attirent les habitués. Et les animaux connaissent toujours autant de succès, surtout auprès des enfants, qui se font un plaisir de les nourrir.
2 ▶ « Le chant de la petite fauvette, c'est comme une ritournelle », décrit Almudena Lorenzo, directrice du parc forestier. En pleine forêt, elle proposait, samedi, une initiation pour reconnaître les chants d'oiseaux les plus connus. Outre cet atelier, une conférence sur la flore de la Calédonie, une animation d'apiculture, un atelier compostage, une visite de la palmeraie ou encore de la flore endémique ornementale étaient au programme.
3 ▶ Au Ouen Toro, samedi, aux côtés de la mairie et de la province Sud, plusieurs associations se sont mobilisées. Mocama, Calédoclean, le WWF, le CIE (Centre d'initiation à l'environnement), ainsi que le CEN (Conservatoire des espaces naturels). Ce dernier expliquait au public, grâce à des maquettes, la dispersion progressive mais rapide de la forêt sèche en Nouvelle-Calédonie. La plantation n'était pas la seule activité de la matinée, puisqu'un atelier compostage a rassemblé plus de vingt personnes, et des visites botaniques étaient organisées.



Textes et photos : A.-C.P. et Thierry Perron



Parc forestier, samedi 18 juin. Le lieu a connu l'affluence des bons jours, avec 583 visiteurs. Un chiffre pas exceptionnel, mais satisfaisant pour la directrice, Almudena Lorenzo.

« Je pense revenir plus tard, en me promenant, voir si les arbres sont toujours là. En faisant ça, on laisse une trace, c'est personnalisé. C'est mon arbre, je peux le voir ou le soigner. »